REJEMCELEC (Projet)

Afin de se préparer à l'Obligation de Débarquement (OD), l'Organisation de Producteurs (OP) COBRENORD s'est associée à l'Ifremer et l'OP des Pêcheurs Normands (OPN) au sein du projet REJEMCELEC. Ce dernier vise à concevoir et tester des dispositifs sélectifs permettant [...]

Thématique : Innovation, Techniques de pêche ou de cultures marines | Localisation : Bretagne Nord, Bretagne Sud, Manche et Mer du Nord |

Filière : Pêche

Projet : Terminé

Porteurs du projet : Organisation de Producteurs COBRENORD,

Financeurs: France Filière Pêche (FFP),

Contexte

Afin de se préparer à l'Obligation de Débarquement (OD), l'Organisation de Producteurs (OP) COBRENORD s'est associée à l'Ifremer et l'OP des Pêcheurs Normands (OPN) au sein du projet REJEMCELEC. Ce dernier vise à concevoir et tester des dispositifs sélectifs permettant de réduire le taux de rejet des flottilles chalutières des deux OP.

Peu étudiés jusqu'ici en Manche et Mer Celtique, le projet cible les métiers suivants : le chalut de fond à gadidés et céphalopodes et le chalut semi-pélagique à maquereau.

Objectifs

Concevoir et tester des dispositifs sélectifs permettant de réduire le taux de rejet des flottilles chalutières

Actions

Phases du projet :

- 1. Identifier par zone et par saison les espèces indésirées et ciblées, en fonction de leur taille ;
- 2. Pour chaque cas d'étude, définir un dispositif adapté en concertation avec les patrons-pêcheurs ;
- $3. \ \ Comparer en mer les captures du chalut \'equip\'e du dispositif avec celles du chalut standard (protocole en traits altern\'es) \ ;$
- 4. Evaluer les dispositifs testés au regard de trois principaux critères : l'échappement des captures indésirées, les pertes commerciales et la praticité.

Par l'intermédiaire d'un questionnaire qualitatif et d'ateliers techniques, quatre cas d'étude ont été retenus en concertation avec les patrons-pêcheurs, les OP et l'Ifremer.

Les deux premiers cas d'étude traités dans ce document se sont déroulés durant l'hiver 2016/2017 en Manche Ouest (7eh) à bord de l'AZUR (armement ARCOBREIZH) et de L'ECUME DES JOURS (armement THOMAS).

Le tableau ci-dessous décrit les problématiques identifiées et les dispositifs retenus pour les cas d'étude présentés dans ce document.

En marge des tests opérationnels de sélectivité, le projet REJEMCELEC comporte un volet innovation. Ce dernier consiste à déterminer si certaines couleurs peuvent avoir une influence sur le comportement d'échappement du poisson.

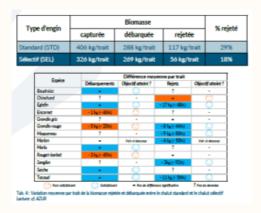
La méthodologie retenue par l'Ifremer consiste à filmer un panneau à mailles carrées scindé en deux couleurs (vert et noir par exemple). Un système de comptage par images vidéo est en développement au sein du laboratoire de technologie halieutique de Lorient. Cet outil pourrait permettre de dénombrer automatiquement le nombre de poissons s'échappant par l'un et l'autre des deux panneaux.

In fine, l'objectif serait de pouvoir identifier un éventuel « effet couleur » afin d'optimiser les dispositifs sélectifs dans le futur. Deux campagnes vidéo ont eu lieu en septembre 2016 (navire AZUR) et juillet 2017 (navire CARPE DIEM III).

Résultats

Mailles carrées 80 mm sur le gorget et la rallonge (4 faces) :

- Les captures ont diminué au niveau des débarquements et des rejets avec l'engin testé, mais plus fortement au niveau des rejets, résultant en une proportion rejetée inférieure.
- La diminution des débarquements dans le chalut sélectif est due notamment à la baisse des débarquements de merlan bien que cette dernière soit non significative (voir l'analyse en taille ci-dessous).
- Des pertes commerciales significatives ont été observées pour le rouget-barbet et l'encornet, mais sur des poids de captures assez faibles. Pour l'ensemble des espèces majoritairement rejetées (90% des rejets sur les 5 marées), une forte diminution des rejets a été observée.



Grand panneau à mailles carrées sur le gorget—90mm jauge

- L'engin testé a capturé plus de biomasse par trait de façon globale, que ce soit des captures retenues (débarquements) ou non retenues (rejets).
- En dehors des espèces d'intérêt présentées ci-contre, le chalut sélectif a capturé davantage d'espèces benthiques (baudroies, limande sole, etc.). Ce résultat pourrait s'expliquer par des différences d'usure du chalut et du train de pêche.
- Les espèces ciblées (merlan, églefin, seiche, encornet) ont été mieux capturées mais de façon non significative.
- Parmi les principales espèces rejetées (Tab. 2), seule la sardine a montré une baisse significative de ses rejets. Malgré une diminution non significative, le maquereau semble tout de même s'être mieux échappé d'après le patron et les images vidéo.
- Les rejets d'églefin et de grondin rouge ont été significativement plus importants. Cela est en partie dû à l'augmentation générale des captures avec le chalut sélectif. L'analyse des tailles des individus capturés permet de mieux comprendre le processus de sélectivité pour une espèce donnée (voir le merlan ci-dessous).

